

Face à ce qui se dérobe: les clichés de la folie

1

18 oct. 2025...

18 jan. 2026

inauguration

samedi

18 oct.

11h

**musée
Nicéphore
Niépce**



L'exposition présente
les travaux de :

Marion Gronier
Mathieu Pernot
Elina Brotherus
No Sovereign Author
– Maroussia Prignot
et Valerio Alvarez
Marc Pataut
accompagné d'Anaïs Masson
et Maxence Rifflet
Jean-Robert Dantou

Et une sélection
de pièces historiques de :

Robert Demachy [1859-1936]
Charles Lhermitte [1881-1945]
Georges-François-Marie Gabriel
[1775-1805]
Étienne Esquirol [1772-1840]
Ambroise Tardieu [1788-1841],
Jean-Gaspard Lavater [1741-1801]
Arthur de Montmeja [1841-?]
Paul Richer [1849-1933]
Désiré-Magloire Bourneville
[1840-1909]
Paul Regnard [1850-1927]
Georges Gilles de la Tourette
[1857-1904]
Paul Richer [1849-1933]
Albert Londe [1884-1932]
Jean-Martin Charcot [1825-1893]
Henri Dagonet [1823-1902]
Augusta Klumpke [1859-1927]
Jules Dejerine [1848-1917]
Marcelin Cayré [?-?]
Charles-Émile
François-Franck [1849-1921]
Guillaume Duchenne
de Boulogne [1806-1875]
Charles Darwin [1809-1882],
Leopold Szondi [1893-1986]
Sabine Weiss [1924-2021]
Jean-Philippe Charbonnier
[1921-2004]
Archives de la famille
du docteur Paul Balvet [1907-2001]
Archives du Centre hospitalier
Le Vinatier, La Ferme, Bron

Commissariat :
Musée Nicéphore Niépce,
Émilie Bernard et Emmanuelle Vieillard
Alice Aigrain, docteure
en histoire de la photographie
Marianna Scarfone, maîtresse
de conférence en histoire de la santé
Jean-Marc Talpin, professeur
émérite de psychopathologie
et psychologie clinique,
Université Lumière – Lyon 2

Dans une boîte, une série d'images intitulée « Les Folles » est retrouvée dans les archives du photographe Robert Demachy [1859-1936] conservées depuis 2004 au musée Nicéphore Niépce. Sur ces photographies, une cour cernée d'imposantes grilles, des femmes entravées par des camisoles. Vêtues de jupes noires, certaines sont assises sur des bancs ou couchées à même le sol, d'autres sont attachées à des fauteuils devant des portes fermées par des serrures en acier.

Une étude nous apprend qu'elles ont été réalisées dans l'enceinte de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière au début des années 1890. Cette série de photographies se détache du reste de l'archive du photographe pictorialiste. Le regardeur sait qu'il est face à un document rare qui ne cesse de susciter des interrogations. Comment le photographe est-il entré dans cet asile ? Pourquoi a-t-il photographié ces femmes internées ? Quelle était son intention ? Curiosité, voyeurisme, exhibition, empathie ? À quelle utilisation destinait-il ces images ? Viennent ensuite rapidement les questions d'ordre éthique, liées au droit à la dignité des personnes photographiées et à leur consentement à l'être.

De ces images et des questions qu'elles soulèvent est née l'envie d'explorer plus largement les rapports entre la photographie et la « folie ». Volontairement circonscrite au milieu fermé qu'est l'hôpital psychiatrique en France, l'exposition présente différents usages du medium.

Sans prétendre être exhaustive, elle espère rendre sensibles les regards portés sur la maladie, interroger le rapport à l'autre, les normes et les limites de la représentation.

La rétine du savant :
une photographie au service
de la psychiatrie, de la clinique
et du corps médical,
qui ausculte les corps
et les visages.

À partir des années 1850, la photographie est adoptée et utilisée par les scientifiques pour ses possibilités supposées et idéalisées de garder trace de toute chose.

Elle accompagne désormais toutes les recherches. Captation du réel, représentation de la nature même, le nouveau medium est chargé d'une valeur de preuve et remplace lentement le dessin. Avec la photographie, il faut désormais jouer sur la mise au point, la profondeur de champ, l'angle, et la mise en scène des corps pour orienter le regard vers l'information voulue. Le corps humain photographié reste la surface d'observation indépassable sur laquelle doivent se voir les symptômes et les pathologies, mais aussi les mouvements de l'âme, les émotions, la folie.

Surfaces de projections :
une photographie-outil
au service du diagnostic,
puis du soin.

La photographie est également utilisée en tant qu'outil dans le travail de soignants avec leurs patients, sous forme de corpus existants. La photographie est un support de projection, d'expression, de symbolisation. Ses qualités projectives ont pu être utilisées dans les années 1940 comme outil de diagnostic en lien avec des théories aujourd'hui contestées [« méthode Szondi »]. À partir de 1965, elle s'utilise comme un objet de relation avec le développement du soin en groupe. Poser un regard sur une image, c'est aussi se l'approprier. C'est la possibilité d'y déceler, par le travail de l'imaginaire comme dans un jeu de miroir, des éléments de sa propre histoire, de ses épreuves, et de les mettre en mots. La photographie est un support au langage, voire un langage en tant que tel.

Aux yeux des autres :
une photographie
de reportage qui montre,
stigmatise ou dénonce.

Les premières enquêtes journalistiques sur les asiles apparaissent dans l'entre-deux-guerres d'abord sous forme de textes uniquement, puis illustrées par la photographie. La médiatisation joue un rôle important dans la construction des représentations de la folie et des personnes internées et participe à renforcer les stéréotypes. Si certains articles s'attachent à rendre compte du travail des psychiatres et à dénoncer les conditions de vie asilaire, le sujet est également traité sous l'angle du sensationnalisme et du voyeurisme, contribuant à la stigmatisation persistante des malades comme à la peur du « fou dangereux ». La production et la diffusion d'images de patients sont aujourd'hui réglementées par le droit à l'image qui protège la dignité de ces derniers [respect de la vie privée, consentement] et le secret professionnel.

La vie comme elle va :
une photographie de la vie
quotidienne produite
par des patients
ou des soignants.

À l'initiative des soignants, des soignés, ou de services administratifs, des photographies sont produites au sein des institutions psychiatriques. Elles peuvent servir des intérêts promotionnels, témoigner des progrès et des transformations, documenter la vie de l'hôpital. Elles peuvent aussi faire la preuve de moments joyeux de partages, de vie commune et d'activités de groupes. En laissant pour un temps la souffrance dans le hors-champ, comme dans les albums de famille, elles disent aussi la banalité du quotidien.

Faire avec :
une photographie d'auteurs
construisant leurs images
avec les patients.

Les personnes psychiatisées ont longtemps été exhibées, stigmatisées par la photographie, sans être actrices de leurs représentations. Ces clichés ont participé à leur marginalisation. Il a fallu que la pensée psychiatrique évolue, interrogée par les sciences sociales, la psychanalyse et la politique, pour que les représentations de la maladie changent. Le droit à l'image et le secret professionnel protègent les patients dans leur identité et leur souffrance. Paradoxalement, ces précautions soustraient les patients aux regards et redoublent leur marginalisation. Dès lors, comment échapper aux pièges de la stigmatisation et de l'invisibilisation ? Comment le photographe peut-il sortir de sa posture dominante ? Par le questionnement de sa place, dans une attention à l'autre, il associe les personnes photographiées à la construction des images. C'est dans ce type d'aventure que se sont lancés différents auteurs depuis une quarantaine d'années, nous invitant à décentrer notre regard, à voir autrement.

Le musée remercie
chaleureusement :
Les amis du musée Nicéphore Niépce
Canson, [Certains tirages
de cette exposition ont été
réalisés au laboratoire du musée
Nicéphore Niépce sur des papiers
de la gamme Canson Infinity]
Elina Brotherus
Jean-Robert Dantou
Julien Faure-Conorton
Marion Gronier
Marc Pataut accompagné
de Anaïs Masson & Maxence Rifflet
Mathieu Pernot
No Sovereign Author
– Maroussia Prignot & Valerio Alvarez
Patricia Morvan [Agence Vu]
Laure Augustins
Marie-Ange Villeret
[Archives du département
du Rhône et de la Métropole
de Lyon]

Et les prêteurs :
Archives de l'Assistance
Publique – Hôpitaux de Paris
[Marie Barthélémy]
Bibliothèque de l'Académie
de Médecine [François Léger,
Jérôme van Wijland]
Bibliothèque
interuniversitaire de Santé
[Stéphanie Charreaux]
Bibliothèque Nationale de France
[Fabienne Besnard, Jude Talbot]
Bibliothèque de la Maison
Européenne de la Photographie
[Aurélien Lacouchie]
Bibliothèque des littératures
policières de la Ville de Paris
[Manon Maurin]
Centre Hospitalier
Le Vinatier – La Ferme
[Émilie Pigeon, Coline Rogé]
Collège de France
[Claire Guttinger]
Collection Serge Kakou
[Serge Kakou, Laureline Meizel]
École des Beaux-Arts de Paris
[Giulia Longo,
Claire Brossard]
Gamma-Rapho [Isabelle Sadys]
Musée de l'Assistance
Publique – Hôpitaux de Paris
[Alexane Pasquier, Agnès Virole]
Photo Élysée [Fanny Brühlhart,
Marie Moscatello]
Sorbonne Université
[Éloïse Quétel, Rémi Gaillard],
Bibliothèque Charcot
[Sylvie Leroux]
Daniel Balvet
et Jean-Claude Couval

- 1.
 - 2.
- Robert Demachy**
[1859-1936]
Folles
Négatifs au gélatino-bromure
d'argent sur verre
et diapositives
sur verre
vers 1895
Collection du musée
Nicéphore Niépce



1



2

3.

4.

Charles Lhermitte**[1881-1945]****Folles de la Salpêtrière****Négatifs au gélatino-bromure****d'argent sur verre****vers 1910****Collection du musée****Nicéphore Niépce**

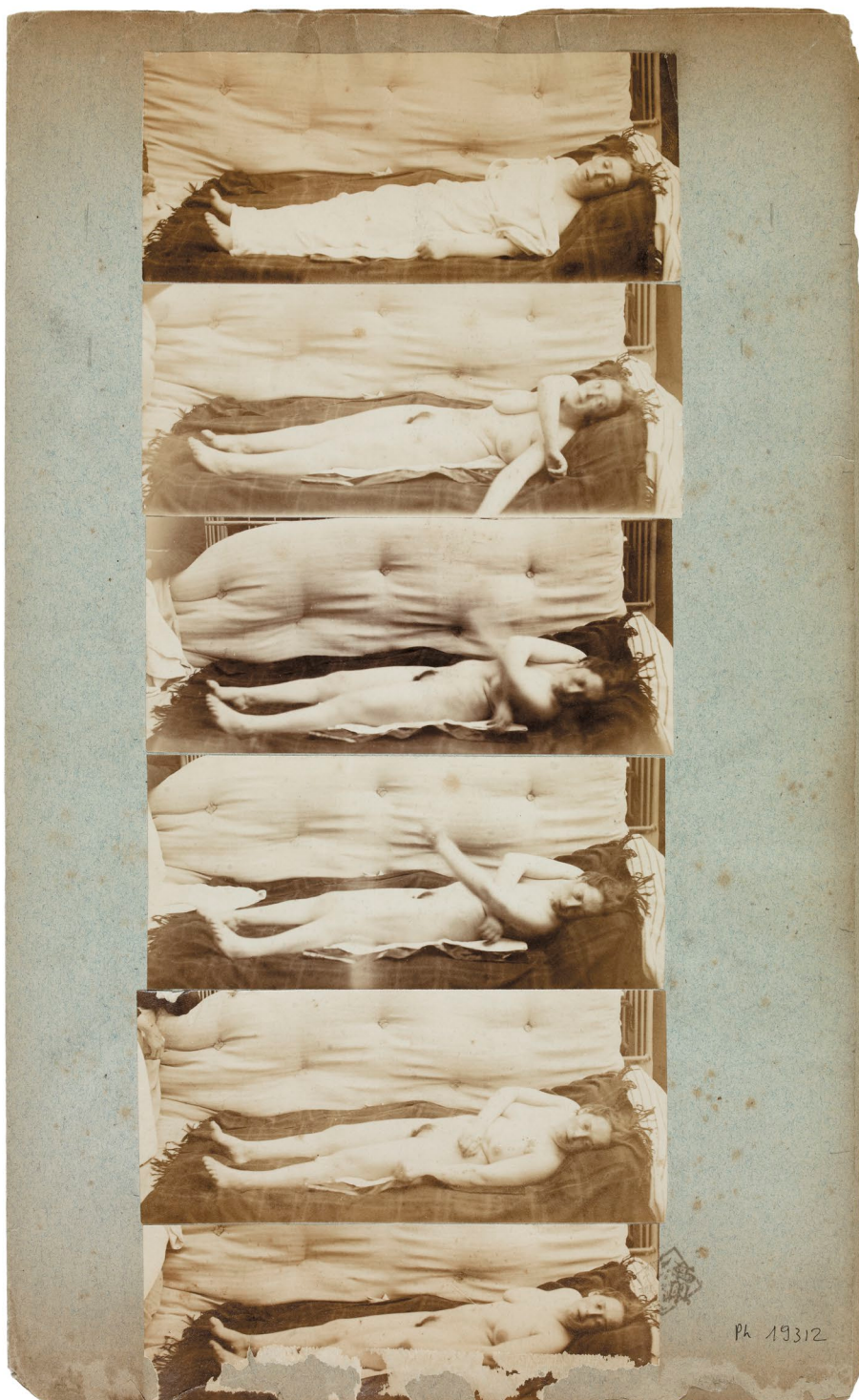
3



4



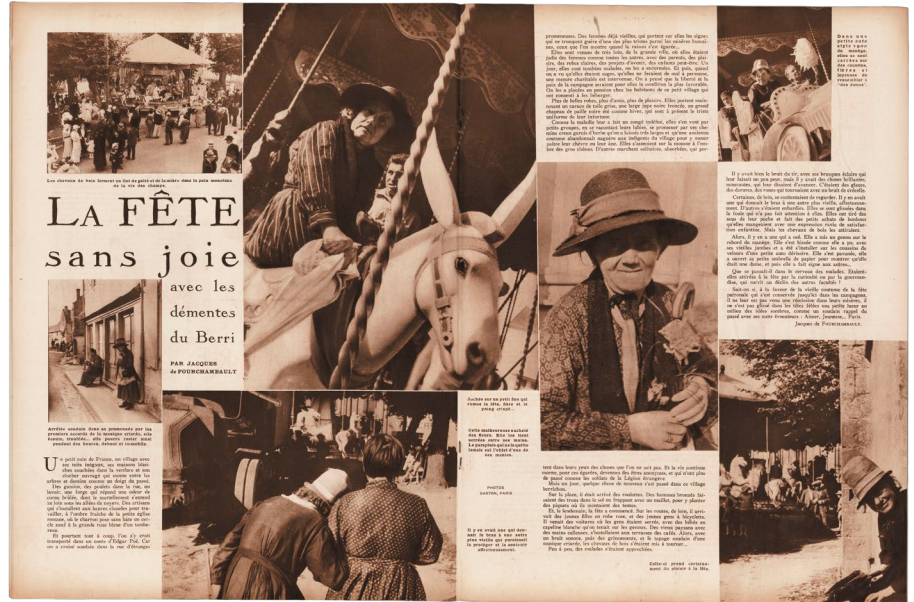
5.
Albert Londe
[1884-1932]
Phases successives
d'une attaque hystérique
Tirages albuminés
collés sur carton
vers 1885
Collection Beaux-Arts
de Paris



6.
Vu n° 289
du 27 septembre 1933
«La fête sans joie
avec les démentes du Berri»,
Jacques de Fourchambault,
photographies Gaston Paris
Collection du musée
Nicéphore Niépce

7.
Sabine Weiss
[1924-2021]
Reportage dans la colonie
familiale de Dun-sur-Auron
tirage moderne jet d'encre
pigmentaire
1951
collection de Photo Élysée,
Musée cantonal
pour la photographie,
Lausanne

6



7



8.
 Paul Regnard
 [1850-1927]
 Désiré-Magloire Bourneville
 [1840-1909]
 Iconographie photographique
 de la Salpêtrière : service
 du professeur Charcot
 Paris : Aux bureaux
 du Progrès médical,
 Adrien Delahaye & Co.
 Libraires-éditeurs, 1875
 Collection Sorbonne Université



8

9.
 Anonyme
 Kermesse aux marrons
 Diapositive couleur
 vers 1960
 Archives Centre hospitalier
 Le Vinatier, La Ferme – Bron



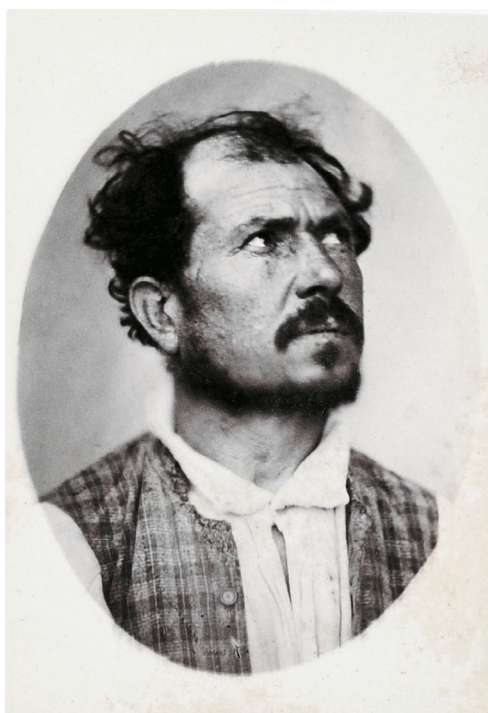
9

10.
Charles-Émile
François-Franck
[1849-1921]
Leçons des émotions
Diapositive sur verre
entre 1899 et 1902
Collection Collège de France



10

11.
Marcelin Cayré [?-?]
Photographie issue
de l'album Asile d'aliénés
de Rodez, album
Tirage sur papier albuminé
1861-1862
Collection Serge Kakou,
Paris



11

12.
No Sovereign Author
Un Abécédaire
de la psychiatrie
Bipolaire
Tirage jet d'encre
pigmentaire
2023
© No Sovereign Author
13.
Anonyme
vers 1960
Archives Centre hospitalier
Le Vinatier, La Ferme – Bron

12



13



14.
Mathieu Pernot
[1970]
L'asile des photographies
Tirage jet d'encre
pigmentaire
2013
© Mathieu Pernot,
Adagp, Paris, 2025

15.
Marc Pataut
[1952]
Hôpital de jour
Planche n°8, Régis et Cédric,
la fabrication du pain,
3 juin 1981
Tirage au gélatino-bromure
d'argent
© Marc Pataut



14



15

16.
Jean-Robert Dantou
[1980]
Olivia, une relation
photographique
Tirage jet d'encre
pigmentaires
2017-2022
© Jean-Robert Dantou,
Agence Vu



16

17.
Marion Gronier
[1975]
Quelque chose
comme une araignée
Tirage jet d'encre
pigmentaire
2022-2025
© Marion Gronier



17

Musée Nicéphore Niépce
28 quai des Messageries
71100 Chalon-sur-Saône
03 85 48 41 98
contact@museeniepce.com

www.museeniepce.com
www.open-museeniepce.com
www.archivesniepce.com

Contact presse
Emmanuelle Vieillard
03 85 48 10 16
emmanuelle.vieillard@chalonsursaone.fr

Ouvert
tous les jours sauf le mardi
et les jours fériés
9 h 30 ... 11 h 45
14 h 17 h 45

Entrée libre

Nous remercions
Les Amis du musée
Nicéphore Niépce,
nos mécènes :
Fnac
Domaine Prosper Maufoux
Maison Veuve Ambal
Canson

Retrouvez toutes les actualités
du musée Nicéphore Niépce
sur sa page Facebook
ou suivez-nous
sur X: @musee_Niepce
sur Instagram :
@museenicephoreniepce

Accès
par l'A6,
sortie 25.2 Chalon Centre
ou sortie 26 Chalon Sud /
Gare SNCF de Chalon-sur-Saône
Proximité de la gare TGV
Le Creusot-Montchanin
[à 30 min. de route] /
Aéroport de Lyon-Saint-Exupéry
[à 1 h 30 de route]